

# Signes, symboles et symptômes



CrossMark

## Signs, symbols and symptoms

**Bernard Long**

530 d Corniche de Fontbonne, 35700 Lodève,  
France

Disponible en ligne sur [ScienceDirect](#) le 4 février  
2018

### RÉSUMÉ

La pratique de l'homéopathie selon les enseignements de Hahnemann est basée sur la stricte utilisation des remèdes simples administrés en monothérapie selon la *loi des semblables*. L'idée du remède semblable nécessite une expérience, la *pathogénésie*, qui provoque des symptômes nouveaux et inhabituels chez des sujets sains. L'homéopathie exclut théoriquement la théorie des signatures et le principe de médecine analogique symbolique des anciens. Hahnemann a prétendu ignorer Paracelse<sup>1</sup>. Hahnemann, a proposé dans ses ouvrages précoces et dans son *Organon* une méthode rigoureuse qui faisait fi de la pensée analogique passée. Mais il convient toutefois de réfléchir à la pratique des homéopathes telle qu'elle existe et non pas telle qu'ils voudraient qu'elle soit. Ce travail est tentative de mise au point pour montrer que la recherche d'une spécificité symbolique d'un remède n'est pas forcément en contradiction avec l'homéopathie.

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

### SUMMARY

According to the teaching of Hahnemann, the Homeopathy Practice is based on the strict use of the simple remedies administered as monotherapy according to the law of similars. The idea of the similar remedy requires an experience, the proving, causing new and unusual symptoms in healthy subjects. Homeopathy theoretically excludes the doctrine of signatures and the principle of symbolic analogical medicine of the past. Hahnemann claimed to disregard Paracelsus. Hahnemann proposed in his early works and his *Organon* a rigorous method that ignored the analogical theory. However, it is necessary to reflect on the practice of homeopaths, as it is in reality rather than as they would like it to be. This present work is an attempt to show that searching for a symbolic specificity of a remedy is not necessarily contradictory with homeopathy.

© 2018 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

### MÉDECINE EMPIRIQUE, EXPÉRIMENTALE, MÉDECINE ANALOGIQUE ET MÉDECINE LOGIQUE

Nous connaissons tous l'évolution de la médecine qui suivit au travers des siècles un lent et profond cheminement dans le domaine de

l'empirisme pour aboutir récemment à la médecine expérimentale.

#### La médecine empirique

Le domaine de la médecine empirique<sup>2</sup> est immense. L'empirisme médical allie l'observation, à l'expérience. Il s'est opposé au dogmatisme, souvent aux subtiles *déductions* du

### MOTS CLÉS

Signes homéopathiques  
symptômes homéopathiques

### KEYWORDS

Homeopathic signs  
homeopathic symbols

<sup>1</sup>Heal R. - Samuel Hahnemann, his life & work - 2 vol., New Delhi: Jain Publishers; reprint 1985.vol. 1, p. 274.

<sup>2</sup>empirisme : étymologie grecque = expérience.

Adresse e-mail :  
[bernardlong34@orange.fr](mailto:bernardlong34@orange.fr)

« médecin philosophe », aux hypothèses les plus extravagantes que Molière a si bien décriées. Citons parmi toutes ces théories la *médecine des signatures* : "homéopathie populaire" <sup>3</sup>. Pour Paracelse (1493-1541) la signature résulte d'une certaine activité vitale conférant à tout objet naturel une ressemblance avec quelque particularité de la maladie. Elle peut s'exprimer dans la forme ou le nom. Ainsi la chélide, au latex jaune semblable à de la bile fraîche, porte la signature du foie <sup>4</sup>.

### L'avènement de l'homéopathie - l'induction

Hahnemann introduit à son tour dans sa théorie la notion d'*expérience* à la suite de son hypothèse du *Similia similibus curentur*, déduite de son observation princeps de 1790. Il observe et remarque que la teinture de quinquina qu'il absorbe lui provoque des crises pseudo palustres, alors que c'est une substance réputée combattre la malaria. Nous sommes dans le domaine strict de l'observation, sans préjuger du mécanisme. Il émet l'hypothèse que le principe de la similitude connu dès l'antiquité (Hippocrate) peut être généralisé et le vérifie par expérience. Il s'agit d'observer les effets de médicaments simples administrés à des sujets apparemment sains. Le domaine principal de l'homéopathie reste celui de l'*observation* lors d'une *expérience*, sans explication préalable. La méthode part des faits observés : elle fait la place belle à l'*induction* qui part des faits observés et va du particulier au général.

### La médecine expérimentale

Pour Claude Bernard, à l'origine de la *méthode expérimentale*, le savant doit remplir deux ordres de conditions et posséder deux qualités de l'esprit indispensables. Il doit avoir une idée qu'il soumet au contrôle des faits ; mais en même temps il doit s'assurer que les faits qui servent de point de départ ou de contrôle à son idée, sont justes et bien établis ; il doit être lui-même à la fois observateur et expérimentateur <sup>5</sup>. Ce qui distingue l'expérience homéopathique de l'expérimentation selon Bernard, c'est l'idée de départ soumise au contrôle des faits, expliquée et vérifiée par la reproduction de l'expérience. L'expérimentateur aura recours à l'épreuve et à la contre-épreuve <sup>6</sup>.

## SIGNES ET SYMBOLES

Que sont les symptômes homéopathiques ?

Ils font partie de la classe des signes :

- Les signes appartiennent aussi bien à la santé qu'à la maladie.
- Le symptôme appartient exclusivement à la maladie.
- Tout symptôme est un signe, mais tout signe n'est pas un symptôme (il existe des signes de bonne santé).

Un malade émet des signes, qui en fait sont des *indices* de bonne ou de mauvaise santé. Le symbole marque un rapport analogique avec l'élément qu'il signifie (selon Saussure). En ce sens il n'est pas arbitraire : le mot « table » désigne mais ne

symbolise pas « l'objet-table » car ni sa phonétique ni sa graphie n'évoque la table. Le mot « sifflement » est un symbole car sa prononciation évoque le son en question.

**Le symptôme homéopathique est un symptôme** qui appartient à la matière médicale d'un remède et **qui correspond aux critères du § 153 de l'Organon** <sup>7</sup>. Le symptôme homéopathique est-il symbolique ou arbitraire ?

## HAHNEMANN ET LE SIGNE ARBITRAIRE

En 1790, Hahnemann met en évidence expérimentalement le principe des semblables. Il va exprimer l'idée que chaque substance a un effet propre sur une espèce animale donnée. Pour Hahnemann les symptômes déclenchés ignorent un symbolisme pouvant relier la forme de la substance et le signifié médicale de la matière : ils sont arbitraires et non symboliques car ils sont :indépendants de la morphologie des substances et des plantes

- « Si deux plantes se ressemblent, rien ne prouve qu'elles ont des propriétés communes, c'est d'ailleurs là la source de bien des intoxications accidentelles. <sup>8</sup> » ;
- indépendants de leurs goûts, de leurs odeurs : « Rien ne prouve, en effet que deux substances au goût acide possèdent des propriétés proches. <sup>9</sup> »

L'expérience est nécessaire :

*« Loin de moi l'intention de méconnaître combien le système naturel des plantes peut donner des indices importants aux médecins philosophes qui s'occupent de matière médicale, ainsi qu'à ceux qui sentent en eux la vocation de découvrir de nouveaux médicaments ; mais ces indices ne servent qu'à confirmer ou à commenter des faits déjà connus, ou bien, quand une plante n'a pas encore été expérimentée, ils ne roulent que sur des hypothèses qui se rapprochent plus ou moins de la vérité. <sup>10</sup> »*

*« Il ne nous reste donc plus qu'à expérimenter sur l'organisme humain le médicament dont on veut connaître la puissance médicinale <sup>11</sup> »*

*Cette expérience distingue la similitude homéopathique de l'analogie populaire <sup>12</sup>.*

<sup>7</sup> Hahnemann S. Organon de l'art de guérir, sixième édition, trad. de R-C Roy. éd. Boiron ; 1984. §153. Quand on recherche un remède spécifique,... il ne faut saisir que les signes et symptômes les plus frappants, les plus singuliers, les plus spécifiques et particuliers (caractéristiques) du cas morbide. Car c'est à eux surtout que doivent correspondre ceux du médicament recherché pour que celui-ci soit le remède le plus propre à la guérison. Les symptômes généraux et indéterminés : manque d'appétit, mal de tête, lassitude, sommeil agité, malaises, etc. ne méritent que peu d'attention quand ils restent si confus et si vagues, parce qu'il existe des signes généraux dans presque toutes les maladies et dans presque tous les médicaments.

<sup>8</sup> Hahnemann S., Essai sur un nouveau principe pour découvrir les vertus curatives des substances médicinales - Paris : J.B. Baillière ; 1855. p. 23.

<sup>9</sup> ibid. p. 19.

<sup>10</sup> ibid. p. 23.

<sup>11</sup> ibid. p. 33.

<sup>12</sup> L'*analogie* se définit par une relation de ressemblance entre deux éléments, la *similitude* par une relation d'identité (les semblables). cf Long B.- Répertoire homéopathique des maladies aiguës - Paris : Similia ; 2000. p. 35.

<sup>3</sup> Laplantine F. - La médecine populaire des campagnes françaises aujourd'hui - Paris : J.P. Delarge ; 1978. p.138-9.

<sup>4</sup> Allendy R. - Paracelse, le médecin maudit - Paris : Dervy-Livres ; 1987. p.98.

<sup>5</sup> Bernard C - Introduction à l'étude de la médecine expérimentale - Paris : Flammarion ; 1984. p.51.

<sup>6</sup> ibid. p. 91-3

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8693987>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8693987>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)